

reconnu diplomatiquement par les autorités. Un autre Consul français, ils ont souvent à régler des affaires très difficiles et de la plus haute importance ; la France étant de droit, avant toute autre nation, la protectrice des Saints Lieux. La conversation que nous entretenons pendant quelques minutes avec le Révérend Père, nous le montre homme très digne et de fort bon commerce. On ne manque pas de nous passer le petit verre de rafraîchissement qui est de rigueur dans toute réception en Orient.

Le Convent de S. Sauveur est une très ancienne construction, très irrégulière et défectueuse en plus d'un endroit. Bien que les franciscains soient les religieux pauvres par excellence, leur résidence nous a paru excéder encore en plus d'un point les bornes de la simple pauvreté. Leur église, par exemple, qui est en même temps l'église paroissiale des latins de la ville Sainte, est reléguée dans un grenier, de dimensions bien trop restreintes, et qu'on a accommodée du mieux possible, mais qu'il n'y avait pas moyen de disposer d'une manière convenable pour sa destination. Les bons Pères attendent toujours avec confiance que le zèle généreux des fidèles de l'Occident leur permette de bâtir bientôt une église capable de répondre et aux besoins de la population et aux exigences des nombreux pèlerins qu'ils reçoivent.

C'est en 1619, que le Patriarche de la sainte pauvreté, le stigmatisé de l'Alverne, vint lui-même établir ses frères, auxquels il légua son nom, auprès des vénérables sanctuaires de la Palestine, et depuis lors, c'est-à-dire depuis plus de six siècles, ces enfants dévoués du pauvre d'Assise sont constamment demeurés fidèles à leur poste. Soumis à des privations de tout genre, n'ayant d'autres ressources que les aumônes que leur envoyait la piété des fidèles d'Occident, persécutés, pourchassés par les divers gouvernements, décimés par la peste, en proie à toutes les vexations que la haine du christianisme sait inspirer aux infidèles et aux schismatiques, ils ont fourni plus de deux mille martyrs aux ennemis du crucifié du Golgotha ; mais sont toujours demeurés fermes à leur poste. Le cimetière du musulman, le glaive du schismatique, ou la peste redou-